

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisance et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisance et fleur de rethorique - Vérard](#)[Item](#)[1501c_Jardinplais_Verard] En contemplant de la plus belle Dame

[1501c_Jardinplais_Verard] En contemplant de la plus belle Dame

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Contemplation d'ung Amant à sa Dame.

Incipit non modernisé En contemplant de la plus belle dame

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 407

FoliotationR4r, R4v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

Auance iay sans retorre
Pour se donne de faulse amour

¶ Autre rondel

Sus semblil pour aduancer
Et prononcer
Doz mignotz ditz sauourez
Quainsi mignons deuozerez
Amuserez
Cest a vous vng fol penser

Pour farder et agencer
Hault dancier
Quainsi gens affollerez
Vous semblil etc.

Bueup pour vous recompenser
Sans fort tencer
Soubdains et promps vous trouueres
Mais vous delibeteres
Et prepareres
Si non plus nous balancer
Cest a vous etc.

¶ Autre rondel

Sans trop declarer le cas
Sur ce pas
Humblemēt ie vous epcite
que de mon p̄mier pourcha^s
Dain et las
Ne soie/mais chascū saqtte

Sans ce que l'ung l'autre irrite
Ne despire
Mais d'ung accord par soulas
Humblement ie vous epcite
Quen valeur grant ou petite
Soie fait quitte
Sans trop declarer le cas

¶ Rondel enchainé

Montme oyseau qui va voletant
D'arbre en arbre sans cesse
De lieu en lieu ie me adresse
Pour vous trouver/mais cest atāt
Mon cuer qui sur vous vole tant

Et plus de vous chercher ne cesse
Comme oyseau etc.

A bel acueil ie prens mon adresse
Mais com homme qui trop attend
De lieu en lieu ie me adresse
Comme oyseau etc.

Homme ne fut en tel apresse
Ne sanglier quant on le apresse
De peur que ny soye a temps
Pour vous trouuer etc.

Le grant renom et los patent
Qui sont en vous me causent presse
Au fort ne me chault/mais quapres ce
Je peruiengne ou non pas tend
Pour vous trouuer etc.

¶ Sen suit Bug deuinail

Nous enfans deez cy voz peres
Et noz peres et noz maris
Et les maris de noz meres
Regardez comment se peut faire

¶ Autre deuinail

Ng enfant est nez qui encores vit
Son pere est mort et en terre mis
Le pere vit/et l'enfant non
Di regardez par quel raison

¶ Contemplation d'ung
amant a sa dame

Ne contemplant de la plu^s belle dame
Qui soit de cy a la rochelle
Bon corps/beau maintien/belle face
Car sur toutes plus humble est elle
Je ne vis oncques la pareille
Je voudroie bien estre en sa grace
En faisant seruice pour elle
De son nom sensuit lepitaphe

A hault vouloir tout son engin saplique
Lune est que sur la forme angelique
Ihesus la fist par son begnin ouurage
Sur toutes est la plus douce en langaige

viii

On ne scauroit plus accomplie choisir
Noble si est et de tresgrant desir

Quant ie la vy premierement
La sueur me print au visage
El me print en me saluant
Et la congneuz quelle estoit sage
Quelle auoit le meilleur courage
Le meilleur oeil le plus friant
A brief se iusse eu mon page
Leusse enuopee merciant

Se eusse seu quelle eust eu loisir
De venir a moy franchement
Pieca leusse enuopee querir
Pour disner et pour passer temps
Sur toutes ne vy puis dix ans
Qui me plust mieulx pour bien parler
En elle a des biens cinq cens
Cest celle ou me voudroie fier

Je vois/ie viens/ie me pourmaine
Pour scauoir ou est son logis
Je neuz iamaiz autelle paine
Pour chercher dame de hault pris
Je croy que son amour ma pris
Seulement par vng regarder
Son cuer est sur le mien assis
Son regard ne peut ennuyer

Tant plus y pense et plus de bien
y voy/ne le puis oublier
Se son cuer estoit o le mien
En ne les pourroit deslier
Sa quelcune m'osoie fier
Pour luy dire secretement
Mon cas/et que pour abregier
Pour elle seuffre grant torment

Se i'estoie vng plus grant seigneur
De moy tiendrois plus grant estime
Mais pour vng petit seruiteur
A scmploier a son seruire
Je ne seroy point trouue chiche
D'abandonner corpe et cheuance
A ce me trouuerez propice
Autant que homme qui soit en france

Se pitie na du poure amant

Fueisset

Il faudra quil seuffre tousiours
Et dira de cy en auant
Queureux ne sera en amours
En gettant cent mille clamours
Car iamaiz ne fut si espris
De dame qu'amast par amours
Ne dont son cuer feust plus ravis

Je croy quelle est si tres benigne
Que quant le verroit lamenter
En souffrant trestant de martire
Pour elle et son cuer tormenter
Qualegement voudroit donner
A son mal dont il a trestant
Elle a le cuer plus dur que fer.
Se pitie na de son seruant

Rondel

Brief parler ie suis ruy
Je ne fus oncq en tel soufry
La nuyt ie songe et pense a elle
Je ne dors point et ne sommeille
Niant tousiours le cuer transy

Et selle na pitie de moy
Niant de moy quelque mercy
Incessamment mon cas chancele
A brief et.

Dou peut estre venu cecy
Les biens que iay trouuez en elle
Selle macueille en ce cas cy
Je luy feray loyal party
Car du tout ie me donne a elle
A brief parler et.

Balade damours

Dours amours tresprecieuse pierre
Do' auez fait de choses souveraines
Do' auez mi' cet mille hoes en guerre
pour bruit de do' obtenir et acquerre
En endurant cent mille maux et paines
Vous auez fait de pages capitaines
Vous auez fait bourgoises damoises
En vous pa toutes choses nouvelles
Amours vous estes trop plus cleres q' verre
Pour vous se dont mirer laides et belles
Dont ie conclus par raisons naturelles